

Abbaye de Saint-Pons de Gémenos

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre. (17.06.2011)

L' **Abbaye de Saint-Pons de Gémenos**, *Sanctius Pontius*, est une abbaye cistercienne sise sur la commune de Gémenos, canton d'Aubagne dans le Bouches-du-Rhône, en Provence. Le domaine est aujourd'hui un parc départemental, propriété du Conseil Général.

Historique

C'est dans ce cadre reulé, au pied du Massif de la Sainte Baume que fut fondé le monastère de moniales cisterciennes en 1205, par l'évêque de Marseille: Rainier et le chapitre de la ville, sur des terres appartenant à l'Abbaye de Saint-Victor de Marseille, sous la juridiction de laquelle, elle restera placée. Hélie de Tholon est connu comme étant témoin de cette fondation. Elle sera sous le vocable de Saint-Pons dont le culte se diffusa dans toute la Provence et le Languedoc. Elle prendra le titre d'abbaye en 1223 et intègre l'Ordre de Cîteaux. Elle forme ainsi la 4e des Sœurs provençales de l'Ordre, avec: Silvacane, Sénanque, Thoronet devenant la fille de cette dernière, dont l'abbé en assure la direction spirituelle.

Grâce au travail important des religieuses et à l'énergie hydraulique du site, le lieu deviendra un centre de production agricole et industriel important pour l'économie de la région. C'est aussi le début des travaux d'assèchement des marais de Gémenos par Charles de Castillon, qui fait réaliser des travaux d'aménagement agricole (moulins). Dans le cadre de l'expansion du monachisme féminin en Provence en ce début de XIIIe siècle, elle va essaimer par trois fois. Nous possédons l'extrait du jugement des commissaires apostoliques par lequel les biens de l'église des moines de Saint-Gervais de Fos sont donnés à l'abbesse de St Pons pour faire dans l'église de St Pierre de l'Almanare, au diocèse de Toulon, un monastère de religieuses de l'Ordre de Cîteaux lequel sera soumis à celui de St Pons du Diocèse de Marseille.

Une convention entre l'abbesse de Saint-Pons et le prieur du Monastère de Saint-Zacharie est passé concernant une exploitation agricole. En 1407, les Abbayes d'Hyères et de Saint-Pons fusionnent.

Elle sera abandonnée par les moniales en 1426. Une légende court sur les origines de sa disparition:« *C'est par la fureur divine que l'abbaye fut détruite un soir de Noël, car les nonnes eurent le malheur d'ouvrir la porte de leur couvent à une bande de jeunes gens venus inspiré par le démon s'y livrer à la fornication. Suite à cette orgie, Dieu fit éclater un orage terrible qui détruisit le couvent, faisant périr les jeunes gens et les nonnes*».

Après la Révolution, elle subira diverses transformations. Aujourd'hui elle apparaît majestueuse, entièrement rénovée.

Architecture

Dans la plus pure tradition romane cistercienne, elle conserve dans certaines de ses parties une influence gothique.

Propriétés, titres, fondations

Propriétés

- Église paroissiale de Saint-Martin de Gémenos qu'elle possède dès sa fondation

Fondations

- Elle fonda à son tour l'Abbaye Saint-Pierre d'Almanare d'Hyères entre 1219 et 1223, sur

l'Olbia grecque, au lieu et place d'une maison bénédictine au diocèse de Toulon. Le pape Innocent IV, en fera une description dans une Bulle de 1250. Cette maison abrite à cette date 32 religieuses.

- Abbaye Royale Notre-Dame de Sion de Marseille, en 1221-1245, par Nicole de Roquefort au faubourg Saint-Michel (quartier de la Plaine). Démolie en 1361 elle fut reconstruite et abandonnée pour l'ancien hôpital des Convalescens qui sera la dernière demeure des Dames de l'Abbaye du Mont-Sion.
- Abbaye Notre-Dame de Mollégès en 1213-1235, par des moniales venues de Saint Pons de Gémenos. Dite aussi sous le vocable de Saint-Pierre, à l'est de Saint-Rémy.

Liste des Abbesses

(liste non exhaustive)

- 1205 - Garsande ou (Gersande), première abbesse, noble femme

Statut actuel

Propriété du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, elle accueille régulièrement des concerts de musique sacrée de tous les pays et des expositions. Les lieux sont surveillés par des gardes à cheval. Des visites guidées ont lieu les samedi et dimanche de 11h à 18h en compagnie d'un archéologue et d'un historien spécialistes des lieux. Elle fut inscrite aux monuments historiques par arrêté du 2 novembre 1926